

« Salto Mortale » : Antoine Rigot, le funambule au corps blessé

Le Monde.fr | 25.11.2014 à 07h46 |

Par Jacques Mandelbaum ([journaliste/jacques-mandelbaum/](#))



Antoine Rigot dans le film documentaire français et suisse de Guillaume Kozakiewicz, "Salto Mortale". | ZEUGMA FILMS

L'AVIS DU « MONDE » : À VOIR

Guillaume Kozakiewicz, le réalisateur de ce documentaire, a passé deux ans aux côtés d'Antoine Rigot pour faire ce film. L'histoire de ce funambule est de fait pour le moins singulière. Créateur avec sa femme Agathe de la compagnie Les Colporteurs en 1996, l'acrobate subit quatre ans plus tard, hors de la piste qui plus est, un accident qui lui fait quasiment perdre l'usage de ses jambes. Plongeant dans une eau sans fond, il se casse les vertèbres de manière irréversible. Tout autre dans son milieu aurait considéré qu'un tel coup du sort signifiait l'arrêt tout net de sa carrière. Ce n'en est pas ainsi d'Antoine Rigot, qui la relance à nouveaux frais, entre comédie, composition musicale et mise en scène.

On voit bien ce qu'une telle histoire, tellement extraordinaire, témoignant à la fois d'une telle cruauté du destin et d'une telle force de caractère, aurait inspiré, en termes de pathos, à un scénariste hollywoodien. Guillaume Kozakiewicz choisit un autre chemin. Celui d'une proximité respectueuse, qui tente d'appréhender comment un athlète de la trempe de Rigot (beau bébé à l'évidence) surmonte l'épreuve qui le frappe dans son corps, soit au cœur même de sa pratique, et partant, irrémédiablement, dans son esprit.

Un combat quotidien contre la fatalité

Le film évoque ce cheminement en croisant des images d'archives d'anciens spectacles, des extraits de conversation avec Rigot, des lectures de son journal, et des séquences qui le montrent en représentation ou au travail. Loin d'un triomphalisme qui eût été aussi absurde qu'obscène, le film montre son personnage dans le clair obscur de son combat quotidien contre la fatalité. Soit un homme aux prises avec ce corps qui le trahit, qui doute, qui confesse parfois son abattement et le sentiment d'être « au bord de la route », et qui pourtant relance quotidiennement sa rage de vivre, s'arrache à lui-même la force de nourrir encore sa passion, et de la partager *a fortiori* avec autrui.



Salto mortale
Film Trailer
01:30

Documentaire français et suisse de Guillaume Kozakiewicz (1 h 34).

Sur le Web : www.zeugmafilms.fr/crbst_106.html

http://www.zeugmafilms.fr/crbst_106.html

Jacques Mandelbaum (journaliste/jacques-mandelbaum/).

Journaliste au Monde

Suivre